

## [Texte]

Agriculture, through the pesticides branch with an indication of the safe use of particular chemicals. But the decision is nevertheless taken by the province as to where it will spray, in what concentrations and in what frequency.

**Mr. McCain:** But they respect your recommendations of concentration pretty much.

**Mr. Seaborn:** Of concentration, I believe that is the case.

**Mr. McCain:** Yes.

**The Chairman:** But they do not have to follow it.

**Mr. McCain:** If they respect it, they pretty nearly have to follow it. Otherwise they would be in conflict or perhaps in the courts with the environmental structure of Canada which has the right to state the concentration and the circumstances under which it can be applied.

**The Chairman:** Mr. Tobin.

**Mr. Tobin:** I just want this clarified. I think I understood what was said. You are saying the provinces decide what is sprayed, first of all, and in what concentration it is sprayed, et cetera.

**Mr. Seaborn:** They work out a program of spraying in which they do, indeed, take advice from the federal government but the ultimate responsibility is theirs.

**Mr. Tobin:** I was interested in what Mr. McCain said, that this inherent conflict between environment and forestry is more theoretical than practical in actual fact.

**Mr. Seaborn:** I do not think it is theoretical. I think it is part of the total balancing of diverse uses of the natural resource which one always has to face, whether one faces it within a department or within a government or within a country. There are conflicting—

**Mr. Oberle:** Being faced by one person is what we are arguing. We have no argument with the problem you have—be on one side or the other and let the debate be carried on and let the scientists tell us what is right, but I do not want you or the minister to go to bed at night and balance these things all by yourself.

**The Chairman:** Now we are getting into a whole new debate on something else I would think.

**Mr. McCain:** A new and separate industry, same debate.

**The Chairman:** I would like to thank the witnesses and on that note, perhaps another day we can clear it up.

Our next meeting is Thursday. It will be the subcommittee on acid rain for those who are interested. The full committee will meet again on Friday with representatives of the United Fishermen and Allied Workers' Union at 9.30 a.m. in Room 371, West Block.

The committee is adjourned.

## [Traduction]

gue ses conseils, par l'intermédiaire de la direction des pesticides, avec ses recommandations concernant l'emploi de certains produits chimiques. Néanmoins, c'est la province qui décide quels produits serviront, et quelles seront la concentration et la fréquence des pulvérisations.

**M. McCain:** Mais les provinces respectent vos recommandations sur les concentrations.

**M. Seaborn:** En ce qui concerne la concentration, je crois que c'est le cas.

**M. McCain:** D'accord.

**Le président:** Mais elles n'y sont pas tenues.

**M. McCain:** Si elles les respectent, elles y sont quasiment tenues. Sinon, il y aurait litige peut-être devant les tribunaux, sur la structure fédérale en matière d'environnement, car c'est le Canada qui a le droit de préciser quelles concentrations peuvent servir, et dans quelles circonstances.

**Le président:** Monsieur Tobin.

**M. Tobin:** Un éclaircissement. Je crois avoir compris les arguments. Vous dites que les provinces décident quel produit servira pour les pulvérisations, quelle en sera la concentration et ainsi de suite.

**M. Seaborn:** Les provinces adoptent un programme de pulvérisation et tiennent compte de l'avis du gouvernement fédéral en la matière, mais la responsabilité finale est la leur.

**M. Tobin:** C'est intéressant ce qu'a dit M. McCain: il semble que le litige inhérent qui oppose environnement et foresterie se situe, en vérité, sur le plan théorique plutôt que sur le plan pratique.

**M. Seaborn:** Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un débat purement théorique. Il faut trouver le juste milieu en ce qui concerne l'emploi des ressources naturelles, que la question soit étudiée à la lumière des principes évoqués par un ministère, un gouvernement ou un pays. Il y a conflit . . .

**M. Oberle:** Mais il s'agit ici des principes d'une seule personne. Nous savons très bien quels problèmes vous avez . . . il faut se placer d'un côté ou de l'autre, laisser le débat se poursuivre et les scientifiques nous dire ce qu'il faut faire, mais je ne veux pas que vous-même ou le ministre puissiez tout décider un beau jour, après avoir une bonne nuit de sommeil.

**Le président:** Le débat me semble dévier sérieusement.

**M. McCain:** L'industrie est peut-être nouvelle, le débat demeure le même.

**Le président:** J'aimerais remercier les témoins et, sur cette note, peut-être pourrions-nous mettre un terme au débat un autre jour.

Nous nous réunissons jeudi. Ce sera une réunion du sous-comité sur les pluies acides, pour ceux que la question intéresse. La prochaine réunion plénière du comité aura lieu vendredi avec les représentants du Syndicat des pêcheurs et travailleurs assimilés à 9h30, salle 371, Edifice de l'Ouest.

La séance est levée.